



Naître de nouveau

Bagnols-sur-Cèze, dimanche 2 juillet 2023

Jean 3, 1-8

Chers toutes et tous, lecteurs lointains, mais fidèles...

En ce dimanche, nous avons la joie de baptiser la petite Naïs, 18 mois.

C'est l'occasion de rappeler ce que le Baptême signifie pour les chrétiens...

ACCUEIL

Recevez, de la part de Dieu, la grâce, la joie et la paix, dans votre cœur et dans votre vie.

Nous avons la joie d'accueillir parmi nous une petite fille, Naïs. Ses parents, ont demandé pour elle le baptême. Nous sommes invités, en tant que communauté chrétienne, à être les témoins de son baptême.

Réjouissons-nous de la présence de Dieu, en Esprit, au milieu de notre assemblée, dans ce temple chargé d'histoire et de foi.

Au nom du Père, du Fils et Esprit-Saint.

Amen

LOUANGE

Seigneur, nous te louons pour tout ce que tu nous donnes.

Tu nous donnes la vie, tu nous donnes la nourriture,

Tu nous donnes la joie, tu nous donnes le temps.

Seigneur, nous te louons pour tout ce que tu nous invites à faire :

Tu nous invites à aimer la vie,

Tu nous invites à partager la nourriture,

Tu nous invites à donner de la joie,

Tu nous invites à consacrer du temps aux autres.

Seigneur, nous te louons pour tout ce que tu nous donnes, et tout ce que tu nous invites à faire.

Car alors tu nous montres que nous sommes tes enfants.

Tu nous apprends que nous sommes tous frères et sœurs les uns des autres.

Tu nous dis que nous sommes nés de ton amour, et pour ton amour.
Amen.

♪ **Quel ami fidèle et tendre... ALL 48-05 / ARC 604**

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ,
Toujours prêt à nous entendre,
A répondre à notre cri !
Il connaît nos défaillances,
Nos chutes de chaque jour.
Sévère en ses exigences,
Il est riche en son amour.

Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ,
Toujours prêt à nous apprendre
A vaincre en comptant sur lui !
S'il nous voit vrais et sincères
A chercher la sainteté,
Il écoute nos prières
Et nous rend la liberté.

Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ,
Toujours prêt à nous comprendre
Quand nous sommes en souci !
Disons-lui toutes nos craintes,
Ouvrons-lui tout notre cœur !
Bientôt, ses paroles saintes
Nous rendront le vrai bonheur.

Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ,
Bientôt il viendra nous prendre
Pour être au ciel avec lui !
Suivons donc l'étroite voie
En comptant sur son secours.
Bientôt nous aurons la joie
De vivre avec lui toujours !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Par la voix des prophètes, tu nous invites, ô Dieu, à devenir le peuple de la nouvelle alliance.

Tu nous as envoyé le souffle de ton Esprit pour marcher par la foi, l'amour et l'espérance.

Mais nos cœurs sont fermés, nos oreilles endurcies ;

Ouvre maintenant nos oreilles et nos cœurs à ta Parole, par l'action de ton Saint-Esprit.

Amen

Jean 3

1 Or il y avait, parmi les Pharisiens, un homme du nom de Nicodème, un des notables juifs.

2 Il vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : « Rabbi, nous savons que tu es un maître qui vient de la part de Dieu, car personne ne peut opérer les signes que tu fais si Dieu n'est pas avec lui. »

3 Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. »

4 Nicodème lui dit : « Comment un homme pourrait-il naître s'il est vieux ? Pourrait-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître ? »

5 Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis : nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.

6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.

7 Ne t'étonne pas si je t'ai dit : "Il vous faut naître d'en haut".

8 Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. »

Chers frères et sœurs,

Cet extrait de l'évangile de Jean que nous avons lu, cette discussion entre Jésus et Nicodème, je l'ai choisi pour qu'il nous éclaire sur ce qu'est le Baptême, qui remonte aux origines du christianisme. Nous l'avons entendu, avant de partir définitivement, Jésus à confié à ses disciples une mission, celle de baptiser toutes les nations au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Lorsque nous avons préparé cette célébration avec les parents de Naïs, nous avons évoqué les différents sens que pouvait avoir ce geste, celui de verser de l'eau sur le front de leur enfant. Le sens de ces mots que l'on prononce, leur origine. Le sens qu'avait pour eux cette demande qu'il formulait pour leur enfant, en regard des deux traditions catholique et protestante dans lesquelles ils avaient grandi, et qui reconnaissent toutes deux le Baptême comme un sacrement.

Nous avons parlé de la symbolique de l'eau dans ce geste :

- l'eau indispensable à la vie, à notre vie et à celle de la nature, de la Création toute entière,
- l'eau qui lave, qui purifie, qui annonce le pardon de Dieu accordé sans condition,

- l'eau qui peut noyer, et qui a donné son sens premier au Baptême. Dans les premiers temps de l'Église, et dans certaines communautés encore aujourd'hui, on plonge entièrement le baptisé dans l'eau, puis on le relève. Comme s'il ressuscitait, comme s'il naissait à une nouvelle vie.

Nouvelle vie, nouvelle naissance, voilà qui nous ramène à ce texte biblique que nous avons lu.

Lorsque des parents sollicitent nos Églises pour baptiser de jeunes enfants, ils l'entrevoient souvent comme une fête à l'occasion de la naissance de leur fils ou de leur fille. L'enfant qu'ils ont conçu est sorti du ventre de sa mère, il est venu à la vie, et pour compléter le tout, on souhaite le présenter à Dieu pour qu'il le bénisse. On a aussi parfois le sentiment d'une protection que l'on appelle sur sa vie, héritée de temps plus anciens où l'on croyait qu'un enfant non baptisé qui mourrait pouvait se voir refuser le paradis.

Mais le Baptême, c'est bien plus que cela. Ce n'est pas quelque chose qui s'ajoute à tous les autres cadeaux de naissance, même s'il est sûrement le plus beau d'entre-eux.

Le Baptême n'est pas la suite naturelle d'une naissance naturelle. Il n'est pas non plus la affirmation d'une identité, chrétienne, catholique, protestante, que l'on désire transmettre.

Il marque une décision radicale, décisive, celle de se reconnaître, ou de reconnaître dans son enfant, un fils ou une fille de Dieu. Il est une nouvelle naissance, différente de la première naissance.

Et toute la symbolique du Baptême tourne autour de cette nouvelle naissance : l'eau qui rappelle la vie dans le ventre de notre mère dont on est expulsé, le choix d'un parrain et d'une marraine, comme de nouveaux parents. Un prénom donné, un nom de Baptême, qui autrefois était souvent différent. Et le rappel de cette promesse de Dieu, notre Père, faite lors du Baptême de son fils Jésus que nous avons évoqué avant de baptiser Nais : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. » Ce Baptême réaffirme que nous sommes, chacune et chacun, les fils et les filles bien-aimés de Dieu, et qu'il nous aime comme ses enfants.

En faisant la différence entre deux sortes de naissances, le Nouveau Testament fait la différence entre deux sortes de vies dans lesquelles on naît. Qui dit *naissance* dit *vie*. Qui dit *nouvelle naissance*, dit aussi *vie nouvelle*.

La naissance naturelle fait entrer l'homme dans la vie, la vie « tout court ». Mais la Bible ne se contente pas de la vie « tout court ». La vie « tout court », c'est la vie sans Dieu. Ce que propose le Nouveau Testament aux chrétiens, c'est la vie « avec Dieu », la vie « devant Dieu », une vie d'une qualité toute différente de la vie « tout court ». Et on ne passe pas naturellement de cette vie « tout court » à cette vie « devant Dieu ». Il faut l'équivalent d'une naissance, qui nous ouvre à cette nouvelle vie, qui nous en révèle l'existence.

En utilisant cette comparaison avec la naissance, Jésus souligne que ce n'est pas l'homme qui prend l'initiative de ce passage. Quand la mère donne naissance à l'enfant, il n'a pas choisi de naître, il reçoit la vie.

C'est la même chose pour le baptisé : il ne se baptise pas seul, il est passif comme un enfant en train de naître, en train de naître de Dieu. Il reçoit la promesse de cette nouvelle vie

Dieu donne naissance à l'homme non pas physiquement, mais spirituellement. Spirituel, ça veut dire « en Esprit », « par l'Esprit ». L'Esprit, souffle de Dieu, l'évangéliste Jean le compare au vent.

Le vent, phénomène invisible, nous pouvons percevoir par nos sens - son souffle dans les cheveux, la vue des feuillages qui s'agitent ou du sable qui vole - mais nous n'en connaissons ni l'origine, ni le but. C'est ainsi que Dieu opère. Par le Baptême, Dieu offre à l'homme une vie avec lui, devant lui. L'enfant des hommes devient enfant de Dieu. Cela n'est pas visible concrètement, mais le sacrement du Baptême est là pour dire, pour attester qu'intérieurement, nous le croyons, nous en vivons et nous voulons aussi que nos enfants le découvrent et soient appelés par Dieu à cette vie-là.

Le baptême qui marque l'entrée dans cette nouvelle vie n'est pas réservé aux enfants qui ont encore la vie devant eux. Lorsque, dans notre texte, Jésus parle de nouvelle naissance, il s'adresse au vénérable Nicodème, un notable juif certainement d'âge mûr, fin connaisseur de la Loi et des traditions juives. Il a le sentiment que sa vie parfaitement en accord avec les préceptes de sa religion est encore inachevée, qu'il lui manque quelque chose que Jésus peut lui révéler. Il vient le voir de nuit, pour ne pas être vu

des autres notables, mais aussi comme s'il était lui-même encore dans les ténèbres, et que Jésus pouvait venir éclairer son existence d'une lumière nouvelle.

Mais la réponse de Jésus le laisse perplexe. Il reste dans sa compréhension très « terre à terre » de la vie et de la mort. Nicodème s'interroge : comment un homme de son âge peut-il naître à nouveau ?

De même que notre vie peut basculer et changer à tout moment, la nouvelle naissance est un changement radical qui peut intervenir à tout âge. En Esprit, Dieu peut faire naître un homme ou une femme à une vie nouvelle à tout moment de sa vie.

On distingue parfois baptême d'eau, et baptême d'Esprit pour signaler que la conversion à cette nouvelle vie ne coïncide pas toujours avec le jour où l'on reçoit le baptême d'eau. Cette distinction a certainement du sens pour ceux qui ont fait l'expérience d'une conversion à un moment précis de leur vie.

Baptiser son enfant, comme vous l'avez fait, c'est attester que vous croyez à cette dimension supplémentaire que l'on donne à sa vie en la vivant avec Dieu, devant Dieu. Attester que si nous savons aimer nos enfants, notre prochain, c'est parce que Dieu nous a aimé le premier. Attester que vous souhaitez qu'un jour, votre fille découvre ce Dieu qui peut donner un tout autre sens à sa vie.

C'est pourquoi nous vous avons invité à lui parler de ce Baptême, à lui montrer des photos, à lui lire cette petite Bible que nous lui avons offerte. En un mot, à faire les présentations pour qu'elle sache que Dieu existe, et que vous y croyez.

Nous l'avons dit, ce sera notre joie, pour nous chrétiens, que Nais confesse un jour que « Jésus-Christ est le Seigneur ». Et nous prierons avec vous pour que Dieu vienne à sa rencontre, l'appelle, se révèle à elle et lui fasse découvrir cette vie radicalement nouvelle et différente qu'il lui offre. Elle pourra alors, quand elle sera plus grande, *confirmer l'Alliance de son Baptême* en confessant sa foi en Dieu devant l'Assemblée. C'est le sens que nous donnons, chez nous protestants, à la confirmation, qui n'est pas un sacrement. Elle sera l'affirmation que le Baptême que vous avez demandé pour elle quand elle était enfant a désormais du sens pour elle, et qu'elle a reçu et accepté cette nouvelle vie que Dieu lui offre.

Dieu veut pour nous la vie, Dieu nous appelle à vivre. Mais à vivre de cette vie éternelle qu'il nous promet sur cette terre. Non pas une vie sans fin qui nous rendrait immortels, non pas seulement une vie qui se prolongerait hypothétiquement dans l'au-delà. Mais une vie ici et maintenant, une vie radicalement différente avec lui, devant lui. Une vie transformée par la confiance, la foi que nous mettons en lui. Une vie éternellement, continuellement portée et nourrie par sa Parole, par son pardon et par son amour.

Une vie où la lumière de Dieu vient à bout des ténèbres de ce monde qui nous entoure.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur,

Tu nous a confié Naïs. Par le baptême, tu l'as appelée à vivre.

Tu nous as confié aussi son frère, et tous les enfants sur cette terre.

Nous te remercions pour toutes les joies que ces enfants nous apportent ; toutes les découvertes qu'ils nous aident à faire. Nous te les confions à notre tour, car nous savons que nous ne pouvons pas grand chose pour eux : simplement les aimer comme tu les aimes.

Loué sois-tu pour cet amour : c'est le don le plus précieux que nous leur ayons fait. Fais que cet amour soit disponibilité.

Te prier pour eux, c'est aussi demander pour eux. Mais que demander, Seigneur ? Ils vivent et jugent autrement que nous à leur âge, mais toi seul connais le fond de leur cœur.

C'est pour nous, plutôt, que nous avons à demander : rends-nous attentifs à tout ce qui est bon chez eux, afin que nous sachions l'apprécier et te le présenter comme une offrande. Que nous sachions leur faire connaître cette liberté heureuse des enfants de Dieu que tu as voulue pour chacune et chacun de nous.

Et dans les difficultés, dans les souffrances qui nous viendront d'eux, rends-nous assez forts pour les aimer toujours mieux, et pour savoir reconnaître

les femmes et les hommes nouveaux qu'ils deviendront, même s'ils resteront toujours nos enfants.

Forts de cette confiance, nous te remettons toutes nos familles. Qu'elles vivent en paix et dans l'espérance.

Nous te prions aussi pour ton Église, pour qu'elle demeure invitante et ouverte à tous ceux qui te cherchent, ouverte aux familles qui la sollicitent.

Sûrs de ton amour, de ta bénédiction et de ton Alliance toujours renouvelée, nous te prions, Seigneur, avec ces mots que Jésus-Christ nous a appris :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Prenez le temps de jouer, c'est le secret d'un cœur d'enfant.
Prenez le temps de rire, c'est une gorgée d'eau fraîche.
Prenez le temps de donner, c'est du pain pour l'affamé.
Prenez le temps d'aimer et d'être aimé, c'est une grâce de Dieu.
Prenez le temps de prier, c'est votre force sur la terre.

**Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie
et de toute paix dans la foi, afin que vous débordiez
d'espérance, par la puissance de l'Esprit.
Amen**